

Itinéraire de la rédaction en chef de *Gérontologie et société* : un nouveau binôme inattendu

Nicolas FOUREUR

Médecin, directeur du Centre d'éthique clinique de l'AP-HP

Thibault MOULAERT

Maître de conférences HDR de sociologie, Laboratoire PACTÉ
UMR 5194, Responsable de l'équipe Justice sociale

Les lectrices et lecteurs de *Gérontologie et société* vont remarquer dans ce numéro que les personnes assurant la rédaction en chef de la Revue ont changé plus vite que prévu. Ce mouvement inattendu entre d'une certaine façon en résonance avec les vieillesse inattendues dont traite ce numéro de la Revue.

En effet, depuis la reprise de publication par la Cnav en 2015, cette mission a été assurée par des binômes de médecin et sociologue en respectant une parité sur une durée de 4 ans correspondant à deux mandats consécutifs. L'aventure avait débuté avec Aline Chamahian et Dominique Somme (2015-2018), puis Aline Corvol et Frédéric Balard ont pris le relais (2019-2022). Depuis deux ans, c'est le duo composé d'Ingrid Voléry et de Nicolas Foureur qui a eu la joie et l'honneur d'assurer cette fonction. Ils ont pu ainsi accompagner la publication de six numéros dont un *Varia*. Ce numéro 173 paru au printemps 2024 s'est révélé illustratif de la façon dont la Revue accueille des sujets novateurs venant de disciplines diversifiées : ici par exemple le langage ou les productions culturelles alimentant les représentations de la vieillesse. Illustratif également de la valeur de la pluridisciplinarité, de l'envie de valoriser ces publications puisque les auteures et rédacteurs en chef ont été invités à plusieurs événements dont le colloque « Les représentations de la vieillesse et du vieillissement : approches pluridisciplinaires », organisé par des collègues sociologues en mars 2025 à Caen ; puis le congrès « Représentations du vieillissement : arts, culture et société » organisé par la Société Francophone de Psychogériatrie et de Psychiatrie de la Personne Âgée qui se tiendra au mois de juin à Paris.

Ingrid Voléry et Nicolas Foureur ont ainsi creusé le sillon dessiné par leurs prédécesseurs (Foureur & Voléry, 2023). Et leur bonne entente leur a aussi permis de mettre en place quelques nouveautés qui leur tenaient à cœur. D'une part, il s'agit de toutes les productions écrites permettant de développer les débats interdisciplinaires dans

la Revue ainsi que des lectures d'ouvrages. Cela concerne des lectures critiques d'œuvres pouvant rencontrer un certain public au-delà de la Revue elle-même, permettant ainsi des échanges avec d'autres types de publications écrites (ex : À propos de l'ouvrage « Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple » de Didier Éribon [Voléry & Foureur, 2024]) ou encore d'œuvres au sens large du terme comme les documentaires (ex : « Vivre, c'est vieillir ». Un film sur la vie dans le vieillissement de Blandine Delcroix [Delcroix & Chamahian, 2024]). De tels échanges viennent fonder la nouvelle rubrique « Débat » qui peut aussi accueillir des échanges entre des personnes connues pour avoir des avis différents sur un thème (l'alcool en Ehpad par exemple¹) ou entre des personnes que la revue invite à débattre (ex : débat dans ce numéro sur les vieilles extraordinaires croisant les regards d'une biologiste, d'un sociologue, d'un philosophe et de deux gériatres). Ingrid Voléry signera d'ailleurs la prochaine lecture critique dans le numéro 177 à paraître cet été à propos de « Sept vieilles dames et la mort » de Véronique Fournier. D'autre part, Ingrid Voléry et Nicolas Foureur ont lancé les webinaires intitulés « *Gérontologie et société* fait son numéro ». Pendant une heure, des autrices et auteurs ou coordonnatrices et coordonnateurs de la publication discutent d'un sujet en lien avec le numéro qui vient d'être édité. Ce format a pour objectif de faciliter l'accès à la revue et ses articles à des personnes ayant moins de temps ou l'habitude de le faire, tels que les professionnels des secteurs de la santé, du social et du médico-social, avec toujours l'objectif de permettre des échanges pluridisciplinaires. Ces webinaires rencontrant un certain public et un certain succès, plusieurs séances sont parfois organisées autour d'une même édition (ex : webinaire du 18 avril 2024 « *Des bars en Ehpad : promotion de la citoyenneté des résidents ou leur potentiellement risqué ?* »). Merci à toutes et tous de s'être prêtés au jeu² !

Ingrid Voléry et Nicolas Foureur ont aussi pu susciter et mener à bien, avec leurs collègues, deux appels à articles sur des sujets importants pour eux, à savoir et respectivement le genre pour Ingrid Voléry (« Le vieillissement au prisme du genre »³) et l'éthique pour Nicolas Foureur (« Quelles pratiques de l'éthique auprès des personnes âgées ?⁴ »). Ils ont ainsi et une fois encore poursuivi le travail des binômes précédents (Foureur & Voléry, 2023).

Tout cela montre en quoi ces deux années ont été riches de par la présence notamment d'Ingrid Voléry qui finalement n'a pas candidaté à un second mandat. Nicolas Foureur, le comité de rédaction, l'équipe éditoriale en particulier, la remercient pour sa présence, son soutien, sa pertinence intellectuelle et sa dynamique constructive et apaisante.

¹ À télécharger sur le site de la revue : https://www.statistiques-recherche.lassuranceretraite.fr/app/uploads/2024/12/GS175_rubrique_debat.pdf

² Retrouver toutes les intervenantes et intervenants et les replays des webinaires sur le site de la revue : https://www.statistiques-recherche.lassuranceretraite.fr/recherche/?_sft_content_type=evenements

³ Numéro à paraître à l'été 2025 : https://www.statistiques-recherche.lassuranceretraite.fr/app/uploads/2023/12/AAA-n177_GS_Le_vieillissement_au_prisme_du_genre.pdf

⁴ Voir l'appel à articles en cours : https://www.statistiques-recherche.lassuranceretraite.fr/app/uploads/2025/04/Gerontologie-et-societe_AAA_180_Ethique.pdf

Dans sa vie déjà longue et *mature*, diraient certains collègues anglophones (Biggs, 1999), la Revue va connaître un autre changement à travers la mise en place d'un nouveau binôme de rédacteurs en chef. Dans ce changement inattendu et après tergiversations concernant les impératifs que devraient respecter un binôme de personnes assurant la corédaction de la Revue, il a été décidé d'innover. Pour les deux années à venir, il s'agira d'un binôme de deux hommes, en gardant les deux disciplines habituelles, la sociologie et la médecine.

Nicolas Foureur poursuit donc l'aventure dans un second mandat. Dermato-vénéréologue de formation, il a rencontré la gériatrie assez rapidement dans son cursus et dirige depuis plusieurs années le Centre d'éthique clinique de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP). Sa pratique de l'éthique lui a permis de mener des travaux cliniques, des recherches et des publications dans le champ des vieillesse, mais aussi, de tisser des liens avec un large réseau médico-social et associatif lié au vieillissement. Sa spécificité alliant le terrain et l'éthique, soutenant les collaborations avec différentes disciplines et entre professionnels et chercheurs, apporte une dimension capitale aux liens que la Revue entretient depuis toujours entre les sciences sociales et les sciences du vivant.

Thibault Moulaert est le nouveau sociologue du binôme.

Thibault Moulaert salue tout d'abord la corédaction en chef d'Ingrid Voléry : respectueuse des personnes et des sensibilités diverses en recherche, il est important de ne pas « invisibiliser » sa force de travail et son positionnement féministe qui nourrit, par la reconnaissance du savoir situé et donc de sa propre position dans les rapports sociaux, un œil particulièrement attentif aux inégalités en défaveur des femmes toujours saillantes au cœur de toutes les questions qui animent la Revue, un œil acéré quant aux réponses à formuler à partir de ce positionnement. En outre, l'animation de la revue par Ingrid Voléry et Nicolas Foureur dans un vif et riche dialogue a permis d'assurer une qualité scientifique dans une revue qui vise non moins que l'interdisciplinarité et le dialogue continu avec les mondes professionnels concernés et « intéressés » (Akrich *et al.*, 1988) au vieillissement. Ceci n'est pas le moindre des challenges car la sociologie n'est pas toujours « bonne conseillère » pour engager ce type de « manière de faire » avancer les connaissances sur les savoirs, les expériences et les pratiques professionnelles et institutionnelles qui fabriquent nos manières de vieillir au XXI^e siècle.

C'est précisément dans cette trajectoire que Thibault Moulaert s'inscrit avec la volonté de poursuivre le travail engagé par la communauté qui anime la Revue depuis un peu plus de dix ans et la transition que la Revue a connue suite à la dissolution de la Fondation Nationale de Gérontologie. C'est depuis la Belgique qu'il a assisté et contribué au fort investissement de sociologues dans cette aventure et dans une certaine forme de « scientification » accrue de la revue (importance de la lecture des articles originaux en double aveugle), tant en continuant à soutenir une forme de sociologie capable de (et désireuse de) dialoguer avec les autres disciplines de la connaissance, et ouverte aux formes plurielles de connaissances comprenant évidemment les savoirs professionnels. Son parcours en est un témoin : après une formation d'assistant social il entame un master, puis réalise une thèse de doctorat pour devenir Maître de conférences en sociologie, avec une Habilitation à diriger des recherches depuis 2024.

Pour avoir déjà travaillé ensemble au sein du comité de rédaction ces deux dernières années, Nicolas Foureur et Thibault Moulaert veulent continuer d'animer la Revue dans l'objectif non seulement d'une approche interdisciplinaire mais aussi d'une approche à l'écoute et en dialogue avec la diversité des mondes professionnels gérontologiques. Ce dialogue continuera de se faire à travers les rubriques déjà bien connues que sont les « Articles Originaux », les « Perspectives et retours d'expériences » et les « Libres propos », mais aussi grâce à la poursuite du développement des nouvelles rubriques et supports de diffusion des connaissances précités (les rubriques « Débat » et « Note de lecture critique » et les webinaires « *Gérontologie et société* fait son numéro »). Ce travail a d'ailleurs déjà débuté à travers la fabrication du numéro 178 « Ce que l'animal fait au vieillissement »⁵ coordonné par Thibault Moulaert et Anne Marcilhac, Maîtresse de conférences en biologie du vieillissement.

Ce nouveau binôme ne pourra continuer seul à assurer sa mission de rédaction en chef, la présence des membres du Comité de rédaction dont les expertises sont nombreuses et précieuses, ainsi que l'accompagnement du Service de la coordination éditoriale sont indispensables. Ils remercient de leur soutien, l'ensemble de la communauté des chercheurs, enseignants-chercheurs, professionnels et associations travaillant sur le vieillissement et avec les personnes âgées. Il sera aussi intéressant de repérer comment à l'avenir et dès avec le numéro 179 « La parole des vieilles et des vieux – Qui ? Comment ? Pourquoi ? »⁶ coordonné par Dominique Argoud et Véronique Fournier, les voix des aînés seront aussi partie prenante de cet exercice collectif de réflexivité sur nos sociétés de la longévité.

Un nouveau binôme ne saurait se constituer sans réfléchir des projets communs. Si Nicolas Foureur assurera la corédaction en chef que pour les deux années de son second mandat, Thibault Moulaert pourra candidater au renouvellement de son mandat dans deux ans. Ces passages de relai tous les deux ans n'entament pas la continuité nécessaire pour faire évoluer la Revue dans le respect de sa ligne éditoriale. Ainsi, pour les deux prochaines années au moins, de nouveaux chantiers vont être ouverts.

Même si la Revue est engagée depuis plusieurs années maintenant, bon gré mal gré, dans des dispositifs de mesure d'impact bibliométrique qui peuvent sembler peu opérants – voire absurdes – par les plus anciens auteurs et autrices qui ont pu éviter leurs fourches caudines, il faut bien avoir en tête que l'évaluation fait partie de la réalité de vie professionnelle d'une partie des auteurs de la Revue, que sont notamment les « jeunes chercheurs ». Ce n'est pas ici que nous allons discuter de l'ambivalence de ce terme dont la définition peut varier selon les contextes administratifs ou nationaux. Il n'empêche que pour qui souhaite s'engager dans la production de connaissances

⁵ Numéro à paraître à l'hiver 2025 : https://www.statistiques-recherche.lassuranceretraite.fr/app/uploads/2024/01/GS_AAA_178_Animal-et-vieillessement.pdf

⁶ Numéro à paraître au printemps 2026 : https://www.statistiques-recherche.lassuranceretraite.fr/app/uploads/2024/03/AAA_n179_GS_La_parole_des_vieilles_et_des_vieux.pdf

sur la vieillesse, le vieillissement et les âges les plus avancés de la vie (qu'il s'agisse d'une connaissance à visée pratique, transformative ou de type fondamental), la petite musique du « *publish or perish* »⁷ occupe possiblement un bout de cerveau. C'est dans cet esprit que des efforts seront renouvelés quant au référencement de la Revue.

Le second point d'attention s'inscrit dans une conception de la science qui dépasse les frontières langagières et nationales (Moulaert, 2012). En effet, face à un monde en transformation et dont les évolutions font fi des frontières – pour le pire comme pour le meilleur – il paraît nécessaire de soutenir une culture de l'international dans l'ensemble des engrenages de la Revue, pour qu'elle se situe non seulement dans les sphères scientifiques et professionnelles francophones (ce qui est déjà un défi majeur), mais pour qu'elle nourrisse aussi les dialogues avec des espaces non francophones. Si l'espace anglophone domine actuellement, nous avons pu constater que les échanges avec lui, visibles dans le nombre croissant d'auteurs et de lecteurs de pays anglophones, grandissent depuis quelques années. Pour les renforcer encore et, dans l'idéal, les ouvrir aussi à d'autres langues et cultures, il faudrait mieux : 1) systématiser l'attention des porteurs de numéros thématiques pour qu'ils ou elles incluent, également, des références au minimum anglophones ; 2) encourager chaque membre du comité de rédaction à inciter des collègues étrangers à soumettre des articles ; 3) imaginer une rubrique où des « passeurs » pourraient traduire, en français, des notions, concepts, approches, méconnus dans l'espace francophone. Ces « passeurs » pourraient venir du comité de rédaction et pourraient rechercher dans leurs réseaux un ou une collègue à l'étranger pour collaborer sur un tel travail de transfert des savoirs. Questionner les dominations épistémiques, « provincialiser » le savoir européen, comme y incitent les études postcoloniales, voilà l'aiguillon d'une telle démarche.

Références

- Akrich, M., Callon, M., & Latour, B. (1988). À quoi tient le succès des innovations ? 1 : L'art de l'intéressement. Gérer et comprendre. *Annales des Mines*, 11 & 12, 4-17. <https://www.annales.org/gc/1988/gc-11-06-88/article-gc-juin-1988.pdf>
- Biggs, S. (1999). *The mature imagination. Dynamics of identity in midlife and beyond*. Open University Press.
- Delcroix, B., & Chamahian, A. (2024). Vivre, C'est Vieillir. Un Film Sur la Vie Dans le Vieillissement. *Gérontologie et société*, 46(174), 201-215. <https://doi.org/10.3917/g1.174.0201>
- Foureur, N., & Voléry, I. (2023). Creuser le Sillon... *Gérontologie et société*, 45(170), 9-11. <https://doi.org/10.3917/g1.170.0009>
- Foureur, N., & Voléry, I. (2024). Des bars en Ehpad : promotion de la citoyenneté des résidents ou leurre potentiellement risqué ? *Gérontologie et société*, 46(175), 209-210. <https://doi.org/10.3917/g1.175.0209>

⁷ Voir le position paper « publier ou mourir » : <https://harzing.com/resources/publish-or-perish>

- Moulaert, T. (2012). Pourquoi les francophones préfèrent-ils la sociologie du vieillissement à la gérontologie critique ? *Gérontologie et société*, 35(142), 81-99. <https://doi.org/10.3917/g.142.0081>
- Moulaert, T. (2024). *De la sociologie du « vieillissement actif en emploi » à la prise en compte de la citoyenneté dans l'action publique territorialisée Sociologie de l'action publique et quête des intermédiaires du vieillissement, Habilitation à Diriger des Recherches en sociologie (HDR)* (1-3 vol.). Université de Grenoble Alpes, ED SHPT.
- Voléry, I., & Foureur, N. (2024). À Propos de L'ouvrage Vie, Vieillesse et Mort D'une Femme du Peuple de Didier Eribon. *Gérontologie et société*, 46(173), 183-188. <https://doi.org/10.3917/g.173.0183>

e-mails auteurs

nicolas.foureur@aphp.fr
thibauld.moulaert@univ-grenoble-alpes.fr